L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 22 DECEMBRE 1870. — 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN 22 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Feriet, à la Bourse d'encan, encoignure Royale et Conti, (ancienne Banque de la Louisiane)—Une très agréable résidence rue de l'Esplanade—Une résidence en briques et à étage No. 65 rue du Bassin—Une maison basse rue Franklin—Des terrains de prix dans le 3ème District—La boulangerie rue Bourbon, entre Bienville et Conti—Une très bonne résidence en briques et à étage, rue de Chartres, No. 207—Et deux maisons en briques et à étage, rue Madison.

Par Ch. E. Fortier, à la Bourse d'encan, coin Royale et Conti, (ancienne Banque de la Louisiane)—Magasin de prix en briques, No 222 rue Vieille Levée, deuxième District.

Par B. J. Montgomery, à 11 heures, au coin des rues Perdido et St. Charles, diamants, montres, bijoux, pistolets, meubles, etc.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan 45 et 47 Vieille-Levée—Chaussures.

Par S. Guinault, à 10 heures, sur la Promenade Carondelet, entre Tremé et Marais, l'ameublement de la maison.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au No 47, rue des Magasins, verreries, ferblanteries, quincaillerie, coutellerie et brosses; aussi, des houes et du savon.

Aussi, peaux de maroquin et de chevreau, toile d'emballage, etc.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan rue de Chartres—Un assortiment de marchandises sèches et articles de toilette pour dames et messieurs.

Par O. Valeton à 4 1|2 heures, sur la Levée en face de la rue Hôpital, 200 barriques vin rouge et 40 quarts Sherry.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres—Habillements fins de saison, lingerie de messieurs, chapeaux fins.

Par S. Guinault, au No 98 de la rue Bienville—Meubles.

Vente d'immeubles — Inauguration de la nouvelle Bourse d'Encan. — Notre populaire ami, Gabriel de Feriet, encanteur, inaugurera aujourd'hui, jeudi, 22 du courant, la nouvelle Bourse d'Encan établie dans l'ancienne salle de la Banque de la Louisiane, au coin des rues Royale et Conti, en offrant aux enchères publiques les propriétés de valeur qui suivent:

1o—Une très désirable maison de résidence à deux étages, rue de Chartres No 207, entre les rues du Quartier et de l'Hôpital;

2o—Deux maisons en briques, à trois étages, Nos 15 et 17 rue Madison, occupées par le restaurant Péleria;

3o—Cette boulangerie en briques, si bien établie, occupant les Nos 58 et 60 rue Bourbon, entre les rues Bienville et Conti, et connue sous le nom de Boulangerie Langlés.

4o—Une résidence à deux étages, de grande valeur, rue du Bassin No 65, entre les rues Bienville et Conti;

5o—Une maison très confortable, à un étage, rue Franklin No 64;

6o—Une agréable résidence de famille, rue St. Philippe No 201 attenante à la maison de M. C. Claiborne;

7o—Une confortable résidence, rue Esplanade, près la rue Miro;

8o—Une propriété de valeur, vacante, dans le Troisième District.

Pour les conditions et les détails, voyez nos colonnes d'annonces.

ATTENTION!

☞ L'attention des marchands de vins est appelée sur la vente de 200 barriques vin rouge et 40 quarts vin de sherry, qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après midi, sur la Levée, en face de la rue Hôpital, en débarquement du navire "Josie," de Cette. Cette vente sera faite par O. Valeton, encanteur.

☞ Attention, cordonniers!—Voyez l'annonce de D. E. Morphy, vente de peaux de maroquin et de chevreau.

☞ Voyez l'annonce d'encan de D. E. Morphy vente de quincaillerie et de ferblanterie.

☞ Verreries—Voyez l'annonce de D. E. Morphy, pour verreries.

☞ 218 caisses savon—Voyez l'annonce de D. E. Morphy.

☞ Toile d'emballage—Voyez l'annonce de D. E. Morphy.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co., Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI JEUDI:
OPÉRA—La Reine de Chypre.
BAZAR FRANÇAIS—Lanterne-Magique et Fantasmagorie.
ACADÉMIE DE MUSIQUE—Troupes des Artistes comiques.
ST-CHARLES—Margot the Poultry Dealer.

Bazar Français.

Nous n'avons pas eu le plaisir d'assister au concert qui a été donné hier soir au Bazar, mais on nous a assuré que le programme, que nous avons publié, avait été exécuté à la vive satisfaction des auditeurs, et qu'on avait applaudi chaleureusement les artistes et les amateurs qui se sont fait entendre.

Aujourd'hui, il doit y avoir deux séances de lanterne magique et de fantasmagorie, l'une à une heure, l'autre à huit heures du soir.

M. Calabrési nous annonce qu'il a obtenu le concours de tous les musiciens de son orchestre pour la matinée musicale qui doit être donnée, dimanche, au Bazar par les artistes de l'Opéra. Ce sera donc une fort brillante affaire. Nous en ferons connaître le programme demain.

Les recettes du Bazar sont toujours satisfaisantes, mais il importe que ceux qui s'intéressent à l'entreprise s'occupent d'activer, en dehors du Bazar, la vente des billets de la Grande Loterie. Le tirage doit commencer lundi prochain, et il est à désirer que tous les billets soient placés. Il nous semble que chaque Français et chaque Française résidant à la Nouvelle-Orléans doivent se faire un point d'honneur d'avoir au moins un billet de cette loterie. Les petits ruisseaux font les grandes rivières, et une piastre multipliée par le nombre des résidents français à la Nouvelle-Orléans fait une grosse somme. Que les retardataires se hâtent donc de se procurer un ou plusieurs billets afin de participer d'abord à la bonne œuvre qu'ont en vue les organisateurs du Bazar, ensuite aux chances du tirage qui sont meilleures que celles d'aucune grande loterie publique.

Madame Edouard Forstall, l'une des vice-présidentes du Bazar, nous a fait visiter les différentes branches du département du restaurant, et nous avouons que nous n'avions pas une idée de l'importance des consommations journalières qui s'y font. Les restaurateurs et les confiseurs ont rivalisé de soins et de talent dans la confection des pièces montées que les visiteurs ont pu admirer chaque soir. Plusieurs de ces pièces ont été mises en loterie, d'autres sont encore visibles au buffet.

Nous mentionnerons particulièrement une daube, montée sur un piédestal en graisse imitant le marbre blanc, et surmontée par un Amour avec divers ornements. Cette pièce, confectionnée par M. Facteau, a été offerte au Bazar par M. J. Foster, du restaurant St-Louis. Chacun peut voir encore sur le buffet les magnifiques sujets en nougats, offerts par MM. Dumonteil, Max Niboul, Lopez. D'autres, envoyés par M. Kuntz, et par les autres maisons de confiserie, ont déjà disparu. Il reste aussi une pièce très curieuse représentant un obélisque et qui a été offerte par M. et Mme B.... Il y a, dit-on, une surprise dans le piédestal de l'obélisque.

Nous avons déjà nommé les dames qui partagent, avec madame Edouard Forstall, les soins et les fatigues qu'occasionne la tenue du restaurant et les consommateurs se renouvellent pendant toute la soirée. Elles ont été grandement aidées par l'assistance volontaire que plusieurs restaurateurs leur ont prêtée. M. Camors n'a pas manqué un seul jour, MM. Antoine et George Martin sont venus fréquemment donner leur concours, et d'autres suivent ce bon exemple. Tous les restaurateurs de la ville se sont partagé la corvée culinaire, chacun d'eux ayant son jour. Tout marche donc à souhait dans ce département.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le succès obtenu, lundi dernier, par la reprise de la *Reine de Chypre* indiquait comme prochaine une seconde représentation de cet ouvrage. L'affiche annonce effectivement qu'elle aura lieu aujourd'hui. Le public se portera en foule à l'Opéra pour goûter le plaisir que procure l'audition d'un chef-d'œuvre lyrique quand il est interprété par des artistes tels que Mme d'Edelsberg, MM. Canoan, Dumestre, Castelmary et de Keghel.

Samedi à midi, deuxième matinée. Nous souhaitons au charmant public des matinées un temps moins rigoureux que celui de samedi passé. Pour peu que le ciel y mette de complaisance, le théâtre se livrera devant un nombreux auditoire. On jouera *le Voyage en Chine* où Mme [illegible], MM. de Keghel, Périé, Vallée et Choi sont aussi agréables que possible.

CADEAUX UTILES.—Dans tout salon de famille, le piano est devenu le complément indispensable de l'ameublement. Un beau piano constitue donc un cadeau à la fois utile et agréable, car il sert à charmer les longues soirées d'hiver, aussi bien lorsque la famille est réduite à son cercle le plus intime que lorsqu'il y a réunion d'amis. Ceci nous amène à rappeler que l'assortiment de pianos de M. Louis Grunewald, 129, rue du Canal, est un des plus complets qu'il y ait aux Etats-Unis.

LA NOUVELLE BOURSE D'ENCAN.—Enfin, nous avons une Bourse, c'est-à-dire une salle digne de ce nom, et placée dans un des meilleurs quartiers de la ville. On ne pouvait faire un choix plus heureux et plus avantageux pour tout le monde. Cette nouvelle Bourse, établie dans la salle de l'ancienne Banque de la Louisiane, aura deux entrées: une sur la rue Royale et une autre sur la rue Conti. Elle est vaste, bien éclairée et bien aérée; les plans qui y sont exposés ressortent admirablement et tous les intéressés peuvent les examiner à leur aise, car le grand jour inonde toutes les parties de la salle, brillante de blancheur et d'éclat. On y compte une douzaine d'estrades, toutes aussi bien placées les unes que les autres, en sorte qu'il y aura égalité complète d'avantages pour les encanteurs. Le public y verra clair partout et saura ce qu'il achète sans confusion possible. Quand on compare cette nouvelle Bourse à celle de la rue St Charles, qui est écrasée, étouffée, obscure, on arrive à la conclusion forcée que la nouvelle fera abandonner l'ancienne et que tous les encanteurs de la ville demanderont bientôt à partager une estrade dans cette dernière avec leurs confrères du Second District.

Aujourd'hui, M. G. de Fériet inaugure l'établissement nouveau par l'offre d'une brillante liste de propriétés foncières, toutes magnifiquement situées. Nous espérons que les enchères ne se feront pas attendre, et que le public, accourant à l'appel de notre ami, prouvera qu'il apprécie convenablement ce que lui et ses collègues ont voulu faire dans l'intérêt du Second et du Troisième District.

☞ Le brillant assortiment de marchandises nouvelles de la maison Zimmerman attire l'attention des promeneurs. Les magnifiques services d'orfèvrerie, les riches diamants, les belles parures en perles, en camées, en émaux, la grande variété de bracelets et de médaillons, ne peuvent être surpassés par aucune maison dans le Sud. Les facilités que cette maison a pour réparer les montres et les bijoux, pour fabriquer l'orfèvrerie, pour monter les diamants, lui permettent d'exécuter promptement les ordres à la complète satisfaction de ses clients. Les prix sont invariablement modérés, et les acheteurs sont respectueusement invités à examiner les cadeaux de bon goût, actuellement exposés au magasin Nos 94 et 96, rue du Canal.

☞ Nouvel envoi d'excellents gants de peau à $1 00 la paire, chez Guéblé & Nippert.

DIVERS! DIVERS!—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce de la maison E. K. Converse & Co., rue des Magasins, No 84, qui a toujours en magasin d'excellents lots des produits de l'Ouest, et entre autres articles, du Bœuf du Texas, garanti pour valoir ce qu'il y a de meilleur dans l'Ouest et dans le Nord.

ARTICLES DE FANTAISIE.—M. Ch. Trouilly, rue de Chartres No 57, vient de recevoir de Paris, où il les a choisis lui-même avec grand soin, un vaste assortiment d'articles de fantaisie tels que bijouterie, boîtes, nécessaires, cristaux, éventails, etc. La même maison a reçu aussi une riche variété de cheveux, nattes, chignons, fleurs, couronnes de mariées et maints autres articles d'une fantaisie et d'une élégance supérieure. Ajoutons que tout cela est offert à des prix on ne peut plus modérés.

ARTICLES D'ÉTRENNES.—Si vous avez des étrennes à donner, allez chez MM. Lion & Pinsard, rue du Canal, 151 et 153, où vous trouverez tout ce que vous désirerez en fait de bonbons, de cartonnages et d'articles pour cadeaux. Ces messieurs ont reçu un stock immense et très brillant, et leurs prix ont été réduits assez pour inviter toutes les bourses. Nous recommandons surtout au public les boîtes et coffrets de luxe, les boîtes à gants, à bijoux et à mouchoirs. On ne saurait trouver nulle part rien de plus nouveau et de plus élégant.

BŒUF DE NOËL.—Trois bouchers du Marché Français ont acheté les deux bœufs géants que viennent d'importer de l'Ouest MM. Imbau & Aycock, et se proposent de les abattre et d'en débiter la délicieuse viande le jour de Noël et le jour de l'An. Voir leur annonce publiée plus loin.

☞ Nous appelons l'attention des familles sur l'avis publié plus loin, de M. E. Deléry, relativement à un assortiment d'articles *Shoo Fly* qu'il vient de recevoir de Cincinnati. Il n'est pas un enfant qui ne voudra tenter la chance que lui offre M. E. Deléry de gagner soit un green back de $10, soit une montre, pour la valeur modique de 25 ou 50 cents. M. E. Deléry profite de l'occasion pour faire savoir au public qu'il a un assortiment de liqueurs de première qualité, de vin pur à raison de $3 la douzaine de bouteilles.

FRANCE.

La Victoire sous Paris.

Proclamations de Gambetta.

Nous avons reçu des journaux du Hâvre jusqu'au 2 décembre au soir. Nous y trouvons les documents suivants:

"Tours, 1er décembre.

Intérieur à Préfets et Sous-Préfets:

"La délégation du gouvernement a reçu aujourd'hui jeudi, 1er décembre, la nouvelle d'une victoire remportée sous les murs de Paris, pendant les journées des 28, 29 et 30 novembre. Cette nouvelle avait été apportée à Tours par le ballon le *Jules-Favre*, descendu près de Belle-Isle-en-Mer, à quatre heures.

"M. Gambetta, membre du gouvernement, s'adressant à la foule réunie dans la cour de la préfecture, a confirmé en ces termes la grande et heureuse nouvelle:

"Chers concitoyens,

"Après soixante-douze jours d'un siége sans exemple dans l'histoire, tout entiers consacrés à préparer à organiser les forces de la délivrance, Paris vient de jeter hors de ses murs, pour rompre le cercle de fer qui l'étreint, une nombreuse et vaillante armée, préparée avec prudence par des chefs consommés que rien n'a pu ébranler ni émouvoir dans cette laborieuse organisation de la victoire.

"Cette armée a su attendre l'heure propice, et l'heure est venue.

"Excités, encouragés par les fortifiantes nouvelles venues d'Orléans, les chefs du gouvernement avaient résolu d'agir; et tous d'accord, nous attendions depuis quelques jours, avec une sainte anxiété, le résultat de nos efforts combinés.

"C'est le 29 novembre au matin que Paris s'est ébranlé.

"Une proclamation du général Trochu a appris à la capitale cette résolution suprême; et, avant de marcher au combat, il a rejeté la responsabilité du sang qui allait couler sur la tête de ce ministre et de ce roi dont la criminelle ambition foule aux pieds la justice et la civilisation moderne.

"L'armée de sortie est commandée par le général Ducrot qui, avant de partir, a fait, à la manière antique, le serment solennel, devant la ville assiégée, de ne rentrer que mort ou victorieux.

"Je vous donne dans leur laconisme les nouvelles apportées par le ballon le *Jules-Favre*, (au nom de bon augure et cher à la France,) tombé ce matin à Belle-Isle-en-Mer:

"Le 29 au matin, la sortie dirigée contre la ligne d'investissement a commencé sur la droite par Choisy, l'Hay et Chevilly. Dans la nuit du 29 au 30, la bataille a persisté sur ces divers points.

"Le général Ducrot, sur sa gauche, passa la Marne le 30 au matin. Il occupa successivement Mesly et Montmesly. Il prononce son mouvement sur sa gauche, passe la Marne, et adossé à la Marne, se met en bataille de Champigny à Brie. L'armée passe alors la Marne sur huit points.

"Elle couche sur ses positions, après avoir pris à l'ennemi deux pièces de canon. L'affaire a été rapportée à Paris par le général Trochu.

"Ce rapport, où l'on fait l'éloge de tous, ne passe sous silence que la grande part du général Trochu à l'action: ainsi faisait Turenne.

"Il est constant qu'il a rétabli le combat sur plusieurs points, en entraînant l'infanterie par sa présence.

"Durant cette bataille, le périmètre de Paris était couvert par un feu formidable, l'artillerie fouillant toutes les positions de la ligne d'investissement. L'attaque de nos troupes a été soutenue, pendant toute l'action, par des canonnières lancées sur la Marne et sur la Seine.

"Le chemin de fer circulaire de M. Dorian, dont on ne saurait trop célébrer le génie militaire, a coopéré à l'action à l'aide de wagons blindés faisant feu sur l'ennemi.

"Cette même journée du 30, dans l'après midi, a donné lieu à une pointe vigoureuse de l'amiral La Roncière, toujours dans la direction de l'Hay et Chevilly. Il s'est avancé sur Longjumeau et a enlevé les positions d'Epinay au-delà de Longjumeau, positions retranchées des Prussiens, qui nous ont laissé de nombreux prisonniers et encore deux canons.

"A l'heure où nous lisons la dépêche de Paris, une action générale doit être engagée sur toute la ligne. L'attaque du Sud du 1er décembre doit être dirigée par le général Vinoy.

"Ces résultats considérables n'ont pu être achetés que par de glorieuses pertes; deux mille blessés.

"Le général Renault, commandant le 2e corps, et le général La Charrière ont été blessés. Le général Ducrot s'est couvert de gloire et a mérité la reconnaissance de la nation.

"Les pertes prussiennes sont très considérables.

"Tous ces renseignements sont officiels, car ils sont adressés par le chef d'état major général, le général Schmitz.

"Pour extraits conformes:
"LÉON GAMBETTA."

"Le génie de la France, un moment voilé, reparaît.

"Grâce aux efforts du pays tout entier, la victoire nous revient; et, comme pour nous faire oublier la longue série de nos infortunes, elle nous favorise sur presque tous les points.

"En effet, notre armée de la Loire a déconcerté depuis trois semaines tous les plans des Prussiens, et repoussé toutes leurs attaques. Leur tactique a été impuissante vu la solidité de nos troupes, à l'aile droite comme à l'aile gauche.

"Etrépagny a été enlevé aux Prussiens, et Amiens évacué à la suite de la bataille de Paris.

"Nos troupes d'Orléans sont vigoureusement lancées en avant. Nos deux grandes armées marchent à la rencontre l'une de l'autre.

"Dans leurs rangs, chaque officier, chaque soldat sait qu'il tient dans ses mains le sort même de la Patrie: cela seul les rend invincibles.

"Qui donc douterait désormais de l'issue finale de cette lutte gigantesque? Les Prussiens peuvent mesurer, aujourd'hui, la différence qui existe entre un despote qui se bat pour satisfaire ses caprices, et un peuple armé qui ne veut pas périr.

"Ce sera l'éternel honneur de la République d'avoir rendu à la France le sentiment d'elle-même; et l'ayant trouvée abaissée, désarmée, trahie, occupée par l'étranger de lui avoir ramené l'honneur, la discipline, les armes, la victoire.

"L'envahisseur est maintenant sur la route où l'attend le feu de nos populations soulevées.

"Voilà, Citoyens, ce que peut une grande nation qui veut garder intacte la gloire de son passé, qui ne verse son sang et celui de l'ennemi que pour le triomphe du droit et de la justice dans le monde.

"La France et l'Univers n'oublieront jamais que c'est Paris qui le premier a donné cet exemple, enseigné cette politique et gardé ainsi sa suprématie morale, en restant fidèle à l'héroïque esprit de la Révolution.

"*Vive Paris!*
"*Vive la France!*
"*Vive la République une et indivisible!*
"LÉON GAMBETTA."

COMBAT D'ETRÉPAGNY.

La préfecture de la Seine-Inférieure a fait afficher la dépêche suivante qui confirme le succès des troupes à Etrépagny.

Le général commandant la 2e division militaire au ministre de l'intérieur:

"Le 30 novembre, 11 h. du matin.

"La nuit dernière j'ai voulu tenter une attaque sur Gisors et j'ai trouvé sur ma route l'ennemi occupant Etrépagny. Retranché dans les maisons il a opposé une vive résistance; mais après une lutte acharnée, Etrépagny a été enlevé et l'ennemi contraint à fuir dans toutes les directions.

"Cette affaire nous a coûté un capitaine grièvement blessé, 5 tués et 15 blessés; l'ennemi a perdu 4 officiers tués, 3 officiers prisonniers dont un officier supérieur grièvement blessé, 50 ou 60 tués, une centaine de prisonniers, un canon et 3 caisses remplies de munitions et plus de 250 fusils; nombre de chevaux morts encombrent les rues d'Etrépagny. Nous avons pris quelques chevaux vivants.
"BRIAND."

Un des collaborateurs du *Nouvelliste de Rouen*, qui s'est rendu à Fleury-sur-Andelle, adresse, sur l'affaire d'Etrépagny, la correspondance qu'on va lire:

"Vers une heure du matin, le bataillon de marche, composé de mobiles, de francs tireurs et de plusieurs compagnies des 94e et 41e de ligne, arriva à l'entrée du village d'Etrépagny. Ces troupes avaient rencontré au Thil quelques uhlans prussiens qui étaient en avant-postes à Etrépagny. Avant de pénétrer dans ce village, le général Briand, qui se trouvait à la tête du bataillon de marche, s'avança à quelques pas afin de s'assurer, par lui-même, des forces prussiennes qui se trouvaient dans le pays.

"A ce moment, M. C....., entrepreneur, demeurant à Fleury, qui, quoique n'appartenant à aucun corps de l'armée française, avait endossé l'habit militaire, pour payer de sa personne, si l'occasion s'en présentait, alla seul jusqu'à l'hôtel de M. Poret, situé en face les Halles, endroit où il supposait trouver des officiers prussiens.

"En effet, après avoir poussé la porte qui était à moitié fermée, M. C..... se trouva en présence de plusieurs officiers qui, pris à l'improviste, saisirent leurs sabres. M. C..... déchargea sur l'un d'eux un pistolet qu'il tenait à la main, reçut un coup de sabre qui lui coupa un doigt de la main droite.

"En un instant l'alarme fut donnée, les Prussiens réveillés en sursaut s'emparèrent immédiatement de leurs fusils et tirèrent à travers les fenêtres des maisons sur les Français, qui avaient alors pénétré dans Etrépagny.

"Aussitôt que les Prussiens reconnurent qu'ils avaient affaire à des forces supérieures, ils comprirent que toute résistance devenait impossible; ils quittèrent les maisons et se sauvèrent dans la direction de Dangu et Gisors. Beaucoup de cavaliers ne prirent pas même le temps de seller leurs chevaux et les montèrent sans harnais.

"Une barricade, qui avait été élevée au milieu du village par l'ennemi fut en peu de temps enlevée par nos troupes, qui tirant sur les Prussiens complétement mis en déroute en tuèrent au moins une cinquantaine; d'un autre côté, une centaine environ de cavaliers saxons se constituèrent prisonniers et une des deux pièces d'artillerie que les Prussiens avaient avec eux restait en notre pouvoir.

"Plusieurs de ceux que nous avons faits prisonniers disaient à nos soldats: '*Nous pas capout!*' La plupart sont jeunes et on dit même qu'ils se sont rendus sans essayer aucune espèce de résistance; un d'eux qui parlait passablement français répéta plusieurs fois qu'il était heureux d'être prisonnier.

"Il est impossible de décrire l'aspect que présentait Etrépagny au moment où avait lieu cet engagement; de tous côtés on ne voyait que Prussiens se sauvant les uns sans armes, les autres à peine vêtus; des chevaux en grand nombre ont été tués et plusieurs sont restés en notre possession; le général Briand, qui s'est admirablement conduit, a eu, dit-on, deux chevaux tués sous lui; les pertes de notre côté ont été insignifiantes; on parle d'un capitaine des mobiles qui aurait été blessé et d'un caporal du 94e de ligne tué.

"Les Prussiens, au contraire, ont éprouvé des pertes très sérieuses: 100 prisonniers environ, 60 tués et quelques blessés, ces derniers ont été conduits à Rouen.

"Six cents Prussiens occupaient depuis le matin Etrépagny au moment où les Français y sont entrés: ils avaient annoncé que le lendemain ceux de leurs camarades qui se trouvaient à Gisors viendraient les remplacer et avaient même commandé pour ceux-ci un déjeuner.

"Ils avaient, disaient-ils, intention de venir en assez grand nombre jusqu'à Fleury, mais l'offensive que nous avons prise contre eux a dû singulièrement déjouer leurs projets.

Quelques détails, que fournit un des collaborateurs du *Journal de Rouen*, qui s'est rendu sur les lieux mêmes du combat, complètent ce qui précède:

"Après que les Français eurent quitté Etrépagny, continuant leur marche sur Gisors, l'ennemi, pour punir Etrépagny de l'échec qu'il y avait subi dans cette commune, revint mercredi à une heure, au nombre de 150 hommes environ, et y incendia plusieurs fermes depuis la route de Doudeauville jusqu'à une distance de 200 mètres du chemin de Saint-Martin.

"Quant aux habitations du bourg, elles ont été presque toutes réduites en cendres.

"Les Prussiens, fidèles à leur système de réquisitions iniques, pillèrent les maisons et même, dans une ferme, ils s'emparèrent de huit chevaux, et comme il en restait un neuvième, ils le tuèrent.

"D'ailleurs, ils ne s'en tinrent pas là.

"Plusieurs habitants ont été emmenés à Gisors, et, hier soir, à la dernière heure, on n'avait aucune nouvelle de ces infortunés, traînés à la suite des cavaliers ennemis.

"Un détail: Les incendiaires avaient soin de faire sortir les habitants des maisons qu'ils se disposaient à incendier; toutefois, ils s'opposaient à ce que les habitans fissent sortir aucune des pièces de leur mobilier.

"Tout fiers de leurs exploits, ils ont, vers deux heures, fait une sorte de cavalcade autour du malheureux pays qui venait d'être réduit à la misère.

"Comme il faut que tous les procédés des sujets du roi de Prusse soient connus, disons encore qu'ils se faisaient, de force, donner des allumettes chimiques par les habitants pour brûler leurs maisons, et qu'on a vu des Saxons accepter de l'argent de ces mêmes habitants, pour épargner ces maisons, qui, [illegible] ont été brûlées [illegible] comme celles dont les propriétaires n'avaient pas consenti à cette assurance d'un nouveau genre.

"Les troupes que le brave général Briand a lancées dans cette affaire ont fait leur devoir; [illegible]

[illegible]

PERTES DES FRANÇAIS DANS LES BATAILLES DE LA MARNE.—Des correspondances de Paris portent que les pertes de l'armée française, dans les batailles de la Marne, ont été de 1,000 tués et 5,000 blessés.

MORT DE M. PAGE.—Nous avons le regret d'annoncer que M. Henri Page, violoniste de mérite qui s'était fixé en Louisiane depuis une dizaine d'années, a succombé hier à une maladie de poitrine. On doit l'enterrer aujourd'hui à trois heures.

ENTHOUSIASME PATRIOTIQUE AU HAVRE.

Le *Journal du Hâvre* du 2 décembre publie ce qui suit:

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
Liberté—Egalité—Fraternité.

CITOYENS!

La République, comme autrefois la Convention, avait décrété la victoire!

La République a tenu parole!

En 1792, il avait fallu huit mois pour organiser quatorze corps d'armée, et alors, Paris était libre, et l'ennemi n'avait pu dépasser Verdun.

En 1870, malgré l'investissement de Paris, malgré les criminelles capitulations de Sédan et de Metz, trois mois ont suffi pour armer la nation tout entière.

La victoire d'Orléans a appris à la capitale que la province s'avançait pour lui donner la main.

Aujourd'hui, c'est Paris qui tend la main à la province.

Cent mille hommes, commandés par le brave général Ducrot, viennent de briser le cercle de fer qui les entourait.

CITOYENS!

L'heure de la délivrance a sonné!

L'ennemi abandonne en toute hâte les positions qu'il occupait autour de nous.

Il dépend de nous de changer cette retraite en déroute;

Le Havre, qui a toujours donné l'exemple du patriotisme, voudra que son drapeau flotte un des premiers sur les murs de Paris délivré!

Le colonel de la garde nationale revendique l'honneur d'y conduire immédiatement un premier bataillon de volontaires, dans lequel la municipalité sera représentée.

Que les patriotes se lèvent sur le champ et jurent de ne rentrer dans leurs foyers qu'après avoir replacé la France à la tête des nations libres!

Et bientôt la République donnera à la France autant de gloires que l'Empire lui avait infligé de hontes!

Vive la France glorieuse!
Vive la République, une et indivisible!!!

Le commandant supérieur, RAILLIER. *Le sous-préfet,* E. RAMEL.
Le maire, GUILLEMARD.
Havre, le 1er décembre 1870.

"Le Hâvre, 2 décembre 1870.

"*Le colonel commandant la légion de la garde nationale du Havre,*

"*M. le maire de la ville du Havre.*

"Monsieur le maire,

"A la lecture de votre proclamation, j'ai réuni les capitaines des compagnies de la garde nationale, et je viens vous dire avec satisfaction qu'ils ont répondu à votre appel avec un chaleureux enthousiasme.

"Tous nos concitoyens demandent à partir ensemble et sont tous prêts à marcher au premier ordre.

"Je suis certain d'être l'écho de leurs désirs en vous priant de provoquer du gouvernement de la défense nationale un ordre immédiat permettant de devancer l'appel des hommes de 21 à 40 ans, qui, au lieu d'aller au camp qui leur a été désigné du 20 au 30 courant, se rendraient instantanément sous les murs de Paris.

"J'ai la conviction que l'honneur de défendre la Patrie, honneur dont ils sont fiers à juste titre, leur sera envié par les bataillons des gardes nationales sédentaires. Leur élan et leur patriotisme prouvera une fois de plus que le Havre sait toujours remplir dignement son devoir et que le cœur de ses enfants est toujours plein d'une vaillante ardeur.

"Recevez, Monsieur le maire, l'assurance de ma haute considération.
"ALEX. HUCHON."

M. le sous-préfet du Havre s'est empressé de transmettre, par le télégraphe, au gouvernement de Tours, l'expression de ce désir, en l'appuyant chaleureusement.

☞ Splendide assortiment de jouets et ravissantes poupées, chez Guéblé & Nippert.

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Grillo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; tonifie et vivifie les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 *cents la boîte* seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 285, coin Hôpital.

CHRONIQUE LOCALE.

UN BONI.—Il résulte des rapports faits par le contrôleur de ville et des livres du Trésorier que le gain de la ville sur les billets sera d'environ $300,000, plutôt plus que moins, après une circulation de sept années. En d'autres termes, les billets présentés au rachat donnent un total inférieur de $300,000 au compte général des émissions faites pendant ce temps-là. C'est là l'unique bénéfice que la ville ait fait dans ses opérations de finance. Un pareil bénéfice s'explique: les employés de la ville n'y sont pour rien.

L'AFFAIRE D'ENLÈVEMENT.—Le procès d'Ellen Follen et de Louise Murray et Geo. Blass, accusés d'avoir enlevé la petite Mollie Digby, le 9 juin dernier, a été remise au 4 janvier 1871, à cause de l'absence de l'avocat des prévenus, A. A. Atocha, qui est malade. Louise Murray, qui est à la Mobile, et qui avait été prévenue de la remise probable du procès, n'a pas paru.

FEUX D'ARTIFICE.—Conformément à une ordonnance de police, ordre a été donné aux agents d'empêcher tous les feux d'artifice pendant les fêtes, à moins d'une autorisation spéciale du maire. Ainsi, que tous les petits gamins se le tiennent pour dit: Plus de pétards, plus de fusées en pleine rue. Que vont devenir les marchands de rockets et autres gentillesses pétardières d'usage? Nous leur conseillons d'expédier promptement tout cela à la Baie St-Louis, à la Nouvelle-Ibérie et ailleurs, si tant est que dans les villes de l'intérieur on ait de quoi le payer.

ORDRE DE REMISE.—Le juge Dibble a rendu l'ordre dont nous parlions hier, à propos du fonds d'école dû par l'Etat à la ville. Ces fonds seront remis entre les mains de M. Walton qui les déboursera aussitôt que lui seront présentés les états de ceux qui y ont droit. Malheureusement ces états ou comptes ne sont pas encore prêts.

LE VOL DE LA RUE ST-LOUIS.—Pierre Bertin, James Capdeville, Ed. P. Malone, Frank Petrie et Mat Hogan, tous accusés du vol exécuté chez MM. A. Rochereau & Co., le 31 octobre, ont comparu devant la Cour criminelle hier matin. Tous ont dit qu'ils n'étaient pas coupables, à l'exception de Mat Hogan. Aucun des prévenus n'a été admis à fournir caution. Un bill d'accusation avait été lancé contre eux par le grand juri le 6 décembre, sur la prévention capitale d'avoir commis un vol par effraction et avec des armes dangereuses.

FEU.—Hier matin, vers 2 heures et demie, le feu a détruit une bâtisse au coin des rues Dufossat et St-Denis, appartenant à Joseph Staff et occupée par Louis Lacoste, qui y avait établi une laiterie. On a perdu pour $400 de fourrages et pour plus de $200 de matériel servant à l'exploitation de la laiterie. Assurance $1,000 au Bureau Germania.

AUTRE FEU.—Hier matin, le Bureau des gardiens du port, sur la Levée, devant la rue Conti, a pris feu on ne sait comment ni pourquoi, mais sans l'intervention de la police le Bureau aurait certainement été réduit en cendres.

BRULÉE A MORT.—Hier soir, une nommée Maria Smith, âgée de 40 ans, a été trouvée morte dans une petite maison de la rue Clara No 129. On avait aperçu une fumée épaisse sortant par la fenêtre, et lorsqu'on est entré on a vu la malheureuse étouffée et brûlée par les couvertures d'un lit qui était en flammes. Le juri du coroner, après enquête, a conclu que probablement Maria Smith, qui faisait cuire quelque chose dans sa cuisine, avait eu sa robe atteinte par le feu et qu'elle avait tâché de l'éteindre en courant se jeter sur son lit pour étouffer les flammes avec les draps et couvertures, mais qu'elle avait péri dans ses efforts, ayant été elle-même suffoquée et brûlée tout à la fois.

ACCIDENT.—Un domestique du nom de Tony, demeurant chez M. Ed. Trappard, rue St-Louis, entre Bourgogne et Rampart, est tombé, en traversant la cour, avec une lampe d'huile de charbon à la main. La lampe s'est cassée et ses vêtements ont pris feu, [illegible] Tony a été transporté à l'hôpital.

GROSSE ESCROQUERIE.—Mardi soir, un individu bien mis, [illegible]

VOL.—Mardi soir, sur les 11 heures, des voleurs se sont introduits chez M. G. Lo[illegible], rue des Remparts No 388, et commençaient à décrocher toutes les installations pour le gaz, ne trouvant rien autre à prendre, lorsque la police [illegible] fond de la cour.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches transmises à l'Abeille.)

Diplomatie à propos du Luxembourg.

La Prusse n'entend discuter que le traité de 1856.

Un projet ministériel pour le Pape.

La discorde en Espagne depuis l'élection du roi.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 21—Les Cortès ont voté leur propre dissolution au milieu d'une grande excitation. L'opposition immédiatement a quitté la Chambre.

Berlin, 21—La *Kreuz Zeitung* dit, au sujet de la neutralité du Luxembourg, que les négociations diplomatiques sont impossibles, en temps de guerre. Les armées allemandes seraient, par là compromises, quand une abrogation des traités fera leur sureté. La Prusse est prête à soumettre ses réclamations à un arbitrage sans affecter la position du Luxembourg comme Etat indépendant.

La diète de Hesse D'Armstadt a approuvé les traités fédéraux et voté pour le crédit de guerre.

Londres, 21—Il n'y a eu aucune récente communication entre le roi Guillaume et le Pape.

Liverpool, 21—La barque "John Tyler," de Charleston, a brûlé en partie et a été sabordée pour sauver la coque et la cargaison.

Constantinople, 21—Il n'est pas vrai que la Turquie veuille agir indépendamment des autres Puissances.

Londres, 21—La Prusse en acceptant une conférence, stipule qu'il n'y sera question que du traité de 1856. L'adhésion de la France à la conférence est encore à venir.

Londres, 21—Les attachés aux légations étrangères arrivés ici de Paris, confirment les rapports sur l'approvisionnement de Paris. Il y a encore des vivres pour deux mois.

Les Cortès espagnoles se livrent toujours à des discussions violentes sur l'élection du nouveau roi à l'égard duquel les républicains sont très malveillants et que soutient la faction soi-disant sarde.

St Petersbourg, 21—Le *Golos* explique qu'en écartant la portion du traité qui neutralise la mer Noire, la Russie n'a fait que déchirer le contrat que toutes les parties regardent comme tombé en désuétude.

Londres, 21, 1 heure et demie—Cons. 91 7/8. Fonds américains calmes. L'approche des fêtes suspend les affaires.

Les fonds sont fermes.

Londres, 21 déc—Les forces de Garibaldi dans les départements de l'Est souffrent cruellement du froid.

Rome, 20 déc.—Le projet ministériel garantissant l'indépendance du Saint-Siége convie vingt points, savoir: l'inviolabilité personnelle du Pape, la rétention des gardes du palais, trois quarts de million de livres annuellement pour la garde et la liste civile, l'exemption de taxe des résidences papales du Vatican, de Sainte-Marie de Maggiore dans Rome, et le château Dondolfo dans la campagne, lesquelles résidences ne seront pas comprises dans la juridiction ordinaire de l'Etat; le local occupé par le concile général de l'Eglise jouira des mêmes immunités, les criminels qui s'y réfugieront ne pourront être arrêtés sans le consentement du conclave; les dites résidences ne seront pas soumises aux lois d'expropriation.

Il ne sera fait ni perquisitions ni séquestrations des livres et documents des congrégations sacrées. Le Pape aura pleine liberté dans la publication des actes de son ministère, les cardinaux et les ecclésiastiques participant aux dits actes seront libres de toute molestation. Le Pape pourra correspondre librement avec le monde catholique, et la juridiction pontificale pourra s'exercer sans contestations de la part de l'Etat; les réunions ecclésiastiques pourront être tenues sans la permission du gouvernement. Les nominations à tous les bénéfices, aux dignités et aux emplois de l'Eglise seront faites sans l'intervention du gouvernement; les serments d'allégeance des évêques au Roi sont abolis, et les institutions pour l'éducation des prêtres seront sous la direction du Pape.

Madrid, 21 déc—Aux Cortès, le senor Roblesco a déclaré que lui et son parti ne désiraient pas un coup-d'Etat, mais qu'ils étaient déterminés à sauver le roi ou à périr avec lui. Senor Figueras a soutenu la motion pour la dissolution, mais a admis que le pays ne reprendrait pas sa tranquillité, même si le duc d'Aoste était maintenant sur le trône, à moins que les finances ne fussent bien réglées.

L'orateur a suivi, la motion a été soutenue par le gouvernement, dont les membres ont exprimé le sentiment que, pour sauver le pays, toutes les mesures étaient permises.

Nouvelles de Washington

Washington, 21 déc—M. Hooper succèdera à M. Schenck comme président du comité des voies et moyens.

J. M. Morris, greffier exécutif du Sénat, a acheté le *Chronicle*, qui continuera à être un organe de l'administration.

M. Schenck a été nommé aujourd'hui pour la mission en Angleterre.

Le département de la guerre n'a reçu aucun avis de troubles en Géorgie.

Washington, 21 déc—SÉNAT—Une discussion de priorité a pris la séance du matin. Alors est venu, suivant l'ordre du jour, le traité de Santo-Domingo. M. Sherman demande qu'on s'occupe du bill sur le sucre. Les oui et les non sont appelés. M. Sumner traite de pernicieuses les résolutions de Santo Domingo. La motion de M. Sherman est battue par 29 contre 27.

M. Sumner alors a parlé sur Santo Domingo. M. Morton a parlé ce soir. Quand il a eu fini, le bill sur le sucre a été voté sans un amendement et va au Président pour qu'il l'approuve.

Washington, 21.—M. Sumner a fait un discours contre le bill de San Domingo, aujourd'hui, et a appelé conspirateurs le président Baez, Cazneau et Faber avec le général Babcock qui s'appelle lui-même, dans le protocole, l'aide-de-camp du président Grant. Où était le papier d'Etat créant cette place? Elle était inconnue à la loi.

L'objet de la nomination d'un commissaire était d'engager le Congrès. Si le président Grant désirait simplement avoir des renseignements, il aurait pu envoyer une commission et la payer avec les fonds du service secret.

Dans le protocole signé par Baez et Babcock, ce dernier a garanti que le Président influencerait assez le Congrès pour faire de l'annexion une nécessité. Aussi, la première chose que fit le Président fut d'envoyer une force navale à San Domingo pour que le président Baez put trahir son pays.

M. Sumner dénonce les intimidations d'un officier de marine à l'égard des autorités d'Hayti. Le gouvernement n'aurait pas ainsi menacé la France ou l'Angleterre. La moitié de l'île, du reste, appartient à Hayti, et si nous annexons Santo Domingo il faudra payer les 20 millions dûs à la France. Sous tous les points de vue nous achèterions un procès *sanglant*, et M. Sumner engage M. Morton et le vice-président à demander à Grant de revenir sur ce qu'il a fait et de ne pas suivre l'exemple de Pierce, Buchanan et Johnson. Il est probable que le Sénat discutera toute la nuit.

Le Président a répondu à une association de "Boys in Blue" que dans son opinion toute tentative de transférer la capitale était inconstitutionnelle.

Washington, 21 déc.—A la Chambre, le vote pour renvoyer le bill d'amnistie a été de 102 à 85.

Le comité des réductions a nommé un comité spécial composé de Harris, de la Louisiane, Schurz, du Missouri, et Welker, de l'Ohio, pour examiner les affaires de la douane de la Nlle-Orléans.

Nouvelles Diverses.

Selma, 21 déc—L'élection municipale a donné aux Democrates 190 voix de majorité. Aux élections d'Etat les Républicains avaient eu une majorité de 1000.

New-York, 21 déc.—La barque A. B. Wyman, de Savannah pour Liverpool, avec 2700 balles de coton a été frappée de la foudre et a brûlé en mer. L'équipage a été sauvé.

San Francisco, 21—Le steamer "Japan" de la Chine est arrivé avec un gros fret, mais peu de passagers. M. Seward, avec [illegible]

Augusta, 21—L'élection se passe sans trouble. Les démocrates ont l'avance dans les comtés de Burke et de Jefferson mais on pense que ces comtés seront emportés par les républicains.

Columbus, 21—Les démocrates vont de l'avant. Les nègres de l'Alabama prêtent leur assistance aux républicains.

Milledgeville, 21—Trois commissaires d'élection ont été arrêtés et emprisonnés à Sparte pour avoir reçu des votes illégaux. [illegible] Dr. Brown a été nommé par le juge Lyman Stephens.

Rome, 21—Les démocrates sont en avance de trois contre un. Beaucoup de nègres ont voté le ticket démocratique.

Cincinnati, 21 déc—Le rapport de [illegible] depuis l'année 1870 [illegible] $100,000 sont réalisés.

Atlanta, 21 déc—L'élection se passe tranquillement. Un blanc a été arrêté pour avoir conseillé aux nègres de voter illégalement. Dix hommes de couleur ont été arrêtés aussi pour avoir voté illégalement. 150 nègres qui avaient donné des votes illégaux se sont échappés par la route d'Etat. Le député-marshall a refusé d'accompagner une troupe pour les arrêter. Les hommes blancs ont été arrêtés.

Les retours viennent lentement et l'on ne peut rien dire de définitif avant la clôture des polls. L'impression se répand que les démocrates auront certainement 4, sinon 5 membres du Congrès et une grande majorité à la Législature.

Marchés Américains.

New-York, 21 déc—Suivant des rumeurs vagues il y aura, cette semaine, une combinaison jusqu'à concurrence de 10 millions d'or.

New York, 21, au soir—Coton plat et en baisse. Vendu 5,000 balles. Mid. uplands 15 3/8. Farine calme et ferme.

New York, 21, au soir—Argent plus actif à 7. La masse des transactions s'est faite de 6 à 7 en billets de circulation. Or 110 5/8 à 110 3/4. Fonds publics fermes. Louisiane 70 1/2 à 64. Levée 71 à 85.

Charleston, 21—Coton calme. Mid. 14 1/2 à 14 5/8. Stock 28,109.

Galveston, 21—Coton ferme. Offres légères. Bon ordinaire 12 1/2. Stock 39,272.

Savannah, 21 déc—Coton très ferme. Pas d'affaires. Mid. 14 1/2. Stock 78,000 balles.

Mobile, 21 déc—Coton calme. Mid. 14 1/4. Stock 63,896 balles.

Memphis, 21—Coton ferme à l'ouverture et faible à la clôture. Mid. 14 1/8 à 14 1/4.

Nouvelles des Rivières

Memphis, 21 déc—Descendant, le Belle Lee, l'Edinburg et le Virginia. Le Nick Wall a pris 74 passagers ici, principalement Georgiens et Carolinions qui vont au Texas. Temps clair et très froid.

Vicksburg, 21 déc—Descendant, le Potomac, le Magenta, le Florence, Belle Yazoo, Julia, Mary Houston. Temps clair et frais.

St. Louis, 21 déc—Des dépêches particulières du commis du steamer Nick Wall, qui a frappé contre un chicot près du Grand Lac dimanche soir, dit que 20 personnes ont péri, mais sans citer aucun nom. C'étaient probablement des passagers d'entrepont. Le bateau valait $22,000 et était assuré pour $15,000. Il avait 3000 barils de farine et un fret considérable pour la Rivière Rouge.

Le steamer Glendale, d'ici pour Pittsburg, avec un chargement de 200 tonneaux de fer, a coulé bas à l'île Turque, à 60 milles au-dessous d'ici samedi soir.

Le steamer Illinois, parti de Keokuk lundi pour St. Louis, a touché près du confluent de l'Illinois et l'on craint qu'il ne soit coupé par la glace.

Louisville, 22—Le Cowan, Blue Lodge, Grey Hound, Bigley et Alps avec des barges de charbon sont arrivés aujourd'hui.

Ce jour a été le plus froid de la saison. Le thermomètre était à 20 à 4 heures du soir.

Cincinnati, 21—Parti, l'Armadillo pour la Nlle-Orléans. Temps clair et froid.

Chicago, 21—Le temps a été très froid aujourd'hui; le thermomètre étant à zéro. Il était à 7 degrés au-dessous de zéro à Madison, Wisconsin.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 21 déc—6 P. M.—Arrivé, le steamer Harlan, d'Indianola par Galveston. Pas de départs.

Dépêches d'hier soir.

Londres, 21 déc—On a reçu des nouvelles de Paris jusqu'au 17. L'armée et les citoyens sont toujours calmes, résolus et pleins de confiance. Les provisions sont abondantes. Il ne règne dans la capitale aucun désordre quelconque.

La victoire des Prussiens à Nuits a été grandement exagérée. Ils n'ont fait que 800 prisonniers, et non 6000, comme on l'avait dit.

Les nouvelles de l'armée allemande du Nord sont importantes. Cette armée marche de nouveau sur le Hâvre et en plus grande force qu'avant. Les Français ont pris des mesures pour résister.

On annonce déjà qu'un engagement a eu lieu à Bolbec, à 17 milles du Hâvre, et que les Français ont été victorieux et la marche des Prussiens a été arrêtée.

Les Prussiens ont bombardé Mosle. Les Prussiens ont évacué Serquigny et Beaumont (Eure). Il y a 25,000 Prussiens à Montdidier.

La rareté du charbon cause beaucoup de souffrances en Allemagne. Un grand nombre de mines ne fournissent plus de ce combustible, les mineurs ayant été envoyés à l'armée.

Londres, 20 déc.—Les Prussiens ont menacé Château-Renault à 15 milles de Tours.

Les critiques militaires pensent que les forts qui environnent Paris, mettent cette ville à l'abri de tout bombardement.

Vicksburg, 21 déc—Les détails suivants sur le désastre du Nick Wall ont été obtenus de H. S. Lyon, second commis du bateau à vapeur. Le Nick Wall s'est heurté contre un chicot, dimanche soir, à neuf heures, à Grand Lake, Arkansas. La partie supérieure s'écroula et dériva plusieurs milles. La carcasse est amarrée à Maryland Landing. Le fret est fortement avarié.

Il y avait à bord environ 125 passagers d'entrepont et 25 passagers de chambre. Le bateau a touché. On a depuis retrouvé 17 cadavres. On suppose que les autres sont perdus.

Les hommes d'équipage se sont tous sauvés à l'exception du boulanger Charles McClure. Le neveu du capitaine Thomas Poe s'est noyé.

Le capitaine Montgomery et l'équipage du bateau à vapeur Seminole ont noblement travaillé et ont fait tout leur possible pour secourir les passagers du bateau naufragé.

Washington, 21 décembre.—CHAMBRE—La question d'amnistie est ajournée au 11 janvier.

SÉNAT—M. Sumner a déclaré qu'il avait critiqué mais n'avait pas attaqué le Président.

Le tarif du sucre a été discuté, mais la considération en a été remise à un autre jour par suite d'une motion d'appeler le bill qui abolit la taxe sur le Revenu.

(*Note.*—Il y a évidemment une intention de renvoyer la question du sucre et de la reprendre qu'après les vacances.)

Liverpool, 20 déc, au soir—Marché au coton calme. Uplands, 8 1/4 di Orléans, 8 1/2 à 8 5/8. Ventes d'aujourd'hui, 12000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation.

New-York, 21 déc., midi—Farine calme, Coton calme. Orléans 16. Ventes 1,500 balles.

Passe du Sud-ouest, 21—Arrivé, le steamer Hanover, de Brême. Partis, les steamers Darien et Austin.

Passe à Loutre, 21 déc., midi—Vent N. E., frais. Arrivés: goëlette "Queen of the South", de Mobile, sur lest; goëlette "Alex. Young", de Mobile; barque française "Bangkok", de Sisal, sur lest. Elle a à bord le capitaine Johnson et l'équipage de la goëlette "Elina", qui a fait naufrage, le 14 octobre, sur l'Ile Cozumel.

LES VOLEURS PRUSSIENS.

Un Anversois écrit à un journal belge la lettre suivante:

Parti d'Anvers le 22 septembre, je viens de traverser toute l'Allemagne; j'y ai vu des choses révoltantes et bien capables d'étouffer les sympathies que moi et beaucoup d'honnêtes gens portions à l'Allemagne.

J'ai vu, à la station de Nieder Lanhstein, près de Coblentz, un sergent et un caporal prussiens escortant un convoi de soldats convalescents qui mettaient ouvertement en vente une foule d'objets volés en France.

Ils avaient, à l'aide de draps et de nappes, formé cinq paquets volumineux contenant les hardes de deux ou trois ménages, objets de lingerie propres ou sales, habits d'hommes, d'enfants ou de femmes, souliers, chandeliers, chignons, fers à repasser, morceaux de fromage et de jambon, un mouvement d'horloge, des jouets d'enfants; tout cela, à mesure qu'on remuait les rideaux et les chemises, se montrait à jour, à la grande joie et aux éclats de rire des paysannes qui s'empressaient d'acheter pour quelques kreusers ce qui était à leur convenance.

Un vieillard paya 3 florins une trentaine de petites robes, chemises, tabliers, bonnets, etc., ayant appartenu à des enfants. Comme plusieurs de ces objets étaient tachés de sang, on demanda au soldat s'il avait tué les enfants, pour les avoir: "Non, répondit-il, mais ils étaient là, accroupis dans un coin, 5 enfants qui pleuraient; une petite fille tenait sur les genoux un chien qui me montrait les dents; cela m'a ennuyé, j'ai pris le chien et je lui ai coupé le cou, malgré les cris de ces damnés petits français."

Je n'ai plus revu le même [illegible] public en Allemagne; mais j'ai constaté partout, en Wurtemberg et en Bavière, comme en Prusse, que tous les soldats blessés et malades qui revenaient [illegible] chargés de butin.

De plus, aucun convoi ayant transporté en France soldats ou munitions ne revient à vide. Ils sont remplis de milliers de caisses ou paquets envoyés par les soldats allemands à leurs familles.

Un colonel prussien qui dînait à table d'hôte à Wurtzbourg, où Wittelsbach, nous disait: "Ces brutes de Bavarois! nous sommes obligés de leur dire de piller pour leur donner du cœur; puis, quand ils ont volé un peu d'or, ils se battent aussi bravement que des Prussiens pour qu'on ne le leur reprenne pas. Du reste, nous avons soin de leur dire que s'ils étaient prisonniers, les Français les dépouilleraient immédiatement.

D'un bout à l'autre de l'Allemagne on entend le même refrain: "La France est d'une richesse inépuisable, le vin y est excellent, [illegible] magnifique; les Français et surtout les Françaises, depuis que les leurs ont été tués, sont doux comme des moutons. Ceux qui veulent s'enrichir et s'amuser n'ont qu'à prendre un fusil et aller en France."

Dans [illegible] votre pauvre patrie, [illegible] aujourd'hui énergiques et vigoureux, la France sera bientôt envahie par des millions de pillards.

[illegible]

MARIÉ, à l'Eglise Ste-Anne, le samedi, 17 décembre 1870, par le Révérend Père Turgis, M. JOSEPH A. BILLIEUX à Mlle EMILIE BILLIEUX,—tous deux de cette ville.

Décédé hier, à 3 heures du matin, à l'âge de 38 ans, HENRI F. PAGE, natif de Bordeaux. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 3 heures P. M., très précises. Le corps est exposé à son domicile, au No [illegible], rue Ste-Anne, entre Bourgogne et Remparts.

ENTREPOT DE TAPIS,
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux. Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux dentelle, Corniches, etc.

Bazar Français.
GRANDES REPRÉSENTATIONS de Lanterne Magique et Fantasmagorie JEUDI, 22 courant, à 1 heure de l'après-midi et à 8 heures du soir. 21déc—

Bazar Français.
LE Restaurant du Bazar a été très bien approvisionné pendant la première semaine, grâce à la générosité avec laquelle messieurs les restaurateurs, confiseurs, bouchers, boulangers, marchands de lait, de légumes, de volailles, de gibier et de poisson, ont répondu aux appels qui leur avaient été adressés.
Les directeurs de l'association et le comité d'approvisionnement adressent leurs sincères remerciements aux donateurs qui ont contribué pour une si large part au succès de l'entreprise, et les sollicitent de tous la continuation, pendant cette semaine, des envois destinés à l'approvisionnement régulier du restaurant qui est une des sources les plus fructueuses de recettes. Ils osent espérer que leur appel sera entendu de ceux qui ont déjà donné tant de preuves de leur libéralité et de l'intérêt qu'ils portent à la réussite du Bazar. 21 déc—2f

Bazar Français.
VU la grande quantité de Viande de Boucherie envoyée au Bazar, le Comité d'Approvisionnement vient respectueusement annoncer aux maîtres d'hôtel, aux restaurants, et au public en général, qu'il a ouvert, pour la durée du Bazar, un Marché, sous l'Hôtel, rue St. Louis, où le premier choix de Viande de Boucherie sera vendu au prix du Marché. En venant y faire leurs provisions, les acheteurs y trouveront leur intérêt en obtenant les meilleures qualités à un prix modéré et en même temps ils participeront à une œuvre qui doit exciter la généreuse impulsion de tous les nobles cœurs.
E. F. DESÉCHAUD, G. TUJAGUE, AD. JACQUET, Secrétaire. 20 déc.

BAZAR FRANÇAIS.
LA clôture de l'EXPOSITION aura lieu SAMEDI SOIR, 24 courant. Le tirage de la Grande Loterie commencera LUNDI 26 courant à 4 heures du soir à l'Hôtel St Louis. 19 déc—1 t.

Association des Marchands de Lait.
LES membres de l'Association des Marchands de Lait sont invités à se réunir jeudi, 22 du courant, à 10 heures du matin, au Coliseum Hall, rue Bienville, No 81, pour s'occuper d'affaires importantes.
Par ordre du Président. PIERRE CANTEROU, Secrétaire. 18 déc au 22

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nouvelle-Orléans.
Bureau du Secrétaire.
AVIS est par le présent donné aux locataires de bancs de l'Eglise St Louis, d'avoir à payer à mon Bureau, No 20, Passage St Antoine, avant le 1er janvier prochain, pour l'année 1871, le montant de location de leurs bancs conformément aux prix fixés par le Conseil des Marguilliers, lesquels locataires auront le privilége de leurs bancs [illegible]
ANT. DUBUC, Secrétaire.

Avis.
JE préviens le public, qu'en raison d'un tremblement de nerfs qui m'empêche d'écrire et même de pouvoir signer, je me trouve dans l'impossibilité de m'occuper de mes affaires et que, pour cette cause, j'ai constitué pour mon agent et mon mandataire général et spécial, mon neveu, M. Ramon Viosca fils, de cette ville, ainsi qu'il appert d'un acte passé le vingt du courant, devant Onésiphore Dronet, notaire; en conséquence, toutes les personnes avec lesquelles je puis avoir des affaires, sont requises de s'adresser au dit Ramon Viosca fils, qui est seul autorisé d'agir en mon nom.
Nlle-Orléans, le 21 décembre 1870. JOAQUIN VIOSCA, senior.

SHOO FLY! SHOO FLY!
E. DELERY,
GROCERIE—18, Rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, a l'honneur d'annoncer [illegible] qu'il vient de recevoir de Cincinnati un assortiment de SHOO FLY de 25 et 50 cts. [illegible]
M. E. DELERY profite de l'occasion pour faire savoir au public qu'il a un assortiment complet de LIQUEURS FINES, DE VIN PUR pour la table, à $3 la douzaine de bouteilles. 21 déc—1f

Boeuf de Noël et du 1er de l'An.
DEUX BŒUFS GÉANTS, magnifiques de forme et d'embonpoint, importés de l'Ouest [illegible]
JEAN CLAVERIE, Marché français, étaux 31 et 32.
AUG. MAHON, Marché français, étal [illegible]
S. DUBOS, do do [illegible]

Vins Rouges. Sardines.
En débarquement du brick DENISE, de Bordeaux.
300 caisses SARDINES de 1864;
120 barriques VIN rouge Bauroch;
20 caisses VIN rouge Côte de Fronsac;
A vendre par A. C. TREMOULET, No 25, Vieille-Levée. 22 déc—4f

Divers. Divers.
200 barils PORC mess nouveau, de choix.
15 barils PORC prime.
11 boucauts PLATS COTES bacon, clear, rib, nouveaux et de choix.
En magasin et à vendre par E. K. CONVERSE & Co., au No 84 de la rue des Magasins. 22 déc—4f

Viande de Bœuf. Viande de Bœuf.
VIANDE DE BŒUF, du Texas, qualité de choix, garantie égale à n'importe quelle viande du Nord ou de l'Ouest—constamment en magasin et à vendre, en quantité au gré des acheteurs, par E. K. CONVERSE & Co., au No 84 de la rue des Magasins. 22 déc—4f

DEMANDE.
UNE FILLE BLANCHE, de dix à douze ans, pouvant se rendre utile dans un ménage d'une petite famille. S'adresser au Bureau du PRATIQUE, rue du Camp. 22 déc—3f

DEMANDE.
UNE SERVANTE de MAISON et de SALLE A MANGER.—Une personne pouvant présenter de bonnes recommandations et bien entendue dans ce travail, trouvera de l'emploi dans une bonne maison et obtiendra un salaire libéral, en s'adressant à M., au Bureau du PRATIQUE, rue du Camp.

A LOUER.
Cette charmante résidence à deux étages située rue de l'Esplanade No 158, près Pauger. S'adresser à C. COUTEUX, 51 rue de Chartres, encoignure Douane. 11 déc—

Avis d'Encanteur.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il a pris une licence d'encanteur pour la ville de la Nouvelle-Orléans et qu'il consacrera son temps et son attention à la vente de propriétés foncières, de biens de successions et d'actions; aux ventes faites par ordre des gardiens du Port, à la vente des meubles et à toutes les ventes du dehors.
Etant encanteur, dans cette ville, depuis vingt six ans, il espère que l'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce le mettra à même de satisfaire les personnes qui lui confieront leurs affaires.
Il informe en outre ses amis et le public qu'il a loué la rotonde de l'Hôtel St Louis, rue St-Louis, où il fera des ventes de meubles, régulièrement, trois fois par semaine, les LUNDIS, les MERCREDIS et les VENDREDIS.
Ses Bureaux sont devant la Rotonde, rue St-Louis.
20 déc—1m MAURICE BARNETT.

CHARLES TROUILLY,
57.........RUE DE CHARTRES.........57.
VIENT de recevoir les articles suivants qu'il a choisis lui-même à Paris, pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An:
Un grand choix d'ARTICLES DE FANTAISIE, tels que: BIJOUTERIE en tous genres, BOITES DE PARFUMERIE, NÉCESSAIRES DE VOYAGE, CRISTAUX DE BACCARAT, ÉVENTAILS, COURONNES de MARIÉES, FLEURS, ETC., ETC.
—AUSSI—
Un grand assortiment de CHEVEUX, NATTES, CHIGNONS, FRISETTES, BOUCLES ARTISTIQUES, PERRUQUES de toutes nuances.
Le tout offert à des prix modérés. 18déc—PP J.D.Mer.

Aux Marchands de la Campagne et aux Planteurs.
S. B. CHURCHILL & BRO,
(Successeurs de Taylor & Churchill)
51.........RUE TCHOUPITOULAS.........51
(Entre les rues Poydras et Lafayette.)
OFFRENT aux marchands et aux planteurs de QUINCAILLERIE et de COUTELLERIE à des PRIX TELLEMENT BAS [illegible]
S. B. CHURCHILL & BRO. Au No 51 rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette. 21 déc—1m

Mlle LEONCE.
ALLEZ voir Mlle LÉONCE, la célèbre somnambule, [illegible]

Nlle-Orléans, 15 décembre 1870.
LES soussignés, encanteurs de cette ville, ont l'honneur d'annoncer à leurs clients, leurs amis et le public qu'ils se sont assuré l'édifice qui convient admirablement pour une salle d'encan et que l'on connaît sous le nom de Banque de la Louisiane (angle des rues Royale et Conti), qu'ils ont l'intention d'y crier dorénavant toutes les ventes de propriétés foncières du Deuxième et du Troisième Districts et de toutes celles que leurs clients désireront y faire vendre.
Ils feront des ventes à la Bourse d'encan St. Charles comme par le passé, et, règle générale, toutes les propriétés foncières du 1er, du 4e et du 5e Districts seront criées dans la Rotonde de cette Bourse, où se vendront également toutes les autres qu'indiqueront les clients.
—Jours de vente (règle générale)—
A la Bourse d'Encan St. Charles, tous les SAMEDIS.
A la Bourse d'Encan de la rue Royale, tous les JEUDIS.
G. DE FÉRIET, S. GUINAULT, CHARLES E. FORTIER, J. B. WALTON, M. BARNETT, B. M. & B. J. MONTGOMERY, NASH & HODGSON, PLACIDE J. SPEAR, Wm DE LACY.

Noël! Noël!! ET JOUR DE L'AN!
NOUS venons de déballer notre assortiment d'Articles de Fantaisie, riches et ordinaires POUR ETRENNES!
Grand choix de Boîtes à Bonbons.
Cartonnages, BONBONS FINS, Dragées Chocolats à la Crême, BONBONS FONDANTS, ARTICLES FRANÇAIS!
AVIS.—Notre assortiment, cette année, étant très limité, nous invitons nos clients à se hâter de faire leur provision, car sûrement il n'y en aura pas suffisamment pour tous.
GRAND ASSORTIMENT DE Boîtes et Coffrets de Luxe de tous genres, Boîtes à Ouvrage, à Gants, à Bijoux, à Mouchoirs.
CAVES A LIQUEURS.
Grand choix d'Articles de fantaisie POUR CADEAUX.
BIJOUTERIE.
NOTA.—Nous venons de déballer 100 douzaines de CHEMISES FRANÇAISES toile et de [illegible]
PARFUMERIE FRANÇAISE. GANTS JOUVIN.
Chez LION & PINSARD, 151 & 153, Rue du Canal. (A côté de Holmes).
17 déc—17,20,22,23,24,27,29,30,31

NOUVEAUTÉS de FANTAISIE.
GANTS DE PEAU! VELOURS et GARNITURES!
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137.........RUE DU CANAL.........137
Viennent de recevoir par les steamers Fire Queen, Alhambra et navire Oakland un magnifique assortiment d'articles nouveautés de Paris, tels que:
Gants de peau, Rubans velours, Rubans taffetas et satin, Nouveautés de rubans pour écharpes, Bijouterie jais et fantaisie, Pantoufles brodées, lainages, etc., Jouets, poupées, porcelaines, etc., Vélocipèdes et voitures d'enfants, etc.
Articles pour Messieurs: Chemises, gants, cols et cravattes, Bretelles, caleçons, mouchoirs, etc., Cannes et parapluies, etc.
GUÉBLÉ & NIPPERT. 22 nov—3m—D.M.J.

CADEAUX! CADEAUX!
POUR LES FÊTES De Noël et du Jour de l'An, — CHEZ —
JANÉ,
CONFISEUR, COIN CANAL ET REMPARTS.
A REÇU un complet assortiment de Cartonnages variés de tout genre, Dragées, Fruits Cristallisés, Bonbons, &c.
Ces marchandises sont importées directement des manufactures, évitant de cette manière les frais de commission, et pouvant être vendues à bas prix.
Ceux qui ont des cadeaux à faire feront bien de venir examiner l'assortiment avant d'acheter ailleurs.
Rappelez-vous de l'adresse, COIN CANAL ET REMPARTS.

J. AUGÉ,
133.........RUE DU CANAL.........133
MME AUGÉ de retour de France, annonce à ses amis qu'elle vient de recevoir par le steamer Fire QUEEN, un assortiment complet de Chignons, [illegible], Bertha, et tout ce qui concerne la coiffure des dames et des messieurs, le tout fabriqué sous les yeux de M. J. Augé, qui reste à Paris pour faire confectionner tout ce qui paraît de nouveau en ce genre. Les dames sont invitées à venir examiner ce beau stock.
Détails également.
Gants vrais Jouvin.
Un grand assortiment de COIFFURES pour Bals, Soirées, et COURONNES de Mariées.
Un choix exceptionnel d'ÉVENTAILS nouveaux, RUBANS, VELOURS, CEINTURES, BARBES, &c.
Aussi, un assortiment complet de PARFUMERIES des meilleures maisons de Paris.
Tous les articles ci-dessus ont été choisis par Mme Augé qui vient d'arriver de Paris.
Toujours en magasin la célèbre COMPOSITION J. AUGÉ, si appréciée par les consommateurs.
Mme Augé a trois beaux salons de coiffure à l'usage des dames.
20 nov—au 31 déc—S.D.J.

BAZAR. BAZAR. BAZAR.
CADEAUX DE NOEL! CADEAUX DE NOEL!
— Au magasin de —
DANZIGER & SON,
208.........RUE DU CANAL.........208
A côté du Temple de Musique de Blackmar.
NOUS offrons, cette semaine, au Grand Bazar de Marchandises sèches, aux personnes qui cherchent de jolis cadeaux de Noël, des avantages extraordinaires que notre immense stock de variétés nous permet de faire.
Notre assortiment de FOURRURES est complet.
Afin de donner aux acheteurs une idée de ce que nous sommes à même d'offrir, nous publions ci-après une liste de quelques-uns des articles qu'on demande actuellement comme cadeaux pour les amis.
100 PARASOLS nouveau genre, [illegible]
25 JOLIS MANTEAUX de drap, de $2 50 à $15.
50 SACS rouges et bleus, de $2 à $5.
50 ARABES blancs ou à raies, $4 50 valant $8.
50 véritables CHALES CACHEMIRE.
Un grand assortiment de CHALES doubles et simples, à carreaux.
50 pièces SOIERIES—reste de nos soieries de $1.
Soieries noires et en couleurs, Satins, Velours, etc. à très bon marché.
[illegible] MOUCHOIRS BRODÉS, [illegible]
50 magnifiques BOITES A MOUCHOIRS, [illegible]
100 boîtes JAPONAISES, à $2.
COLLET MANCHETTES brodées, [illegible]
Nos HABILLEMENTS de dames et d'enfants sont offerts, cette semaine, à 30 pour cent de réduction.
Nos POPELINES ECOSSAISES [illegible]
En un mot, toutes nos étoffes à robe se vendent sans égard au prix coûtant.
[illegible] SERVIETTES PURE TOILE [illegible] GANTS DE PEAU "Tyrolienne" à 75 cents. [illegible]
THEO. DANZIGER & SON, No 208 rue du Canal. A côté du Temple de Musique de Blackmar.

AVIS.
MME VVE A. MAITRE prévient le public que, par la dissolution de la Société qu'elle avait formée avec Mme [illegible], elle est redevenue la seule propriétaire de son ancien établissement, rue Bourbon, No 52. Elle y continue le même genre d'affaires. [illegible]

Sardines, Conserves, Cognac, Pale Ale, Vins Rouge et Blanc.
EN débarquement des navires [illegible]
F. M. BRULATOUR, 116, 118, 120 rue Royale.

Dr. VINEY,
(De la Faculté de Paris,)
168.........Rue St. Claude.........168
Consultations de 8 à 10 heures A. M. [illegible] Traitement spécial des maladies de femmes [illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI,
DE **NORMAN & REISS,**
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
Ils y fabriquent constamment:
Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candies à la crème, Toute espèce de candis [illegible], Candis Mint, Candi amer (Horehound), Candi [illegible], Candi dur, Popping Kisses américaines, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX ornés et simples.
GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornets d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Fire Works:
ROMAN CANDLES, SKY ROCKETS, PIN WHEELS, SCROLL WHEELS, SAXON WHEELS, VERTICAL WHEELS, SERPENTS, TRIANGLES, BLUE LIGHT, FLYING PIGEONS, TOURBILLIONS, FIRE CRACKERS, TORPEDOES.
Prize Boxes.
BON TON, SANTA CLAUS, NOVELTIES, CASH PRIZE BOX, SHOO FLY, LITTLE SHOO FLY.
A vendre en gros par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP

CADEAUX DE NOEL ET DE PREMIER DE L'AN.
E. A. TYLER
115.........RUE DU CANAL.........115
A MAINTENANT en magasin le plus grand le plus beau stock, le stock le plus complet d'articles convenables pour Cadeaux de Jours de Fête.
Aucun établissement n'en a encore offert de semblable au public, dont l'attention est appelée sur les MONTRES des meilleures fabriques
CHAINES et GARNITURES de toute espèce
DIAMANTS, EMERAUDES, CAMÉES,
DEMI-PARURES en corail, en perles et en or.
BRACELETS, DÉS, BOUTONS de manches, BOUTONS de chemises, DEMI-PARURES d'enfants, BOUCLES D'OREILLES—grande variété,
UN GRAND ET BEL ASSORTIMENT de Pendules françaises pour cheminées et bureaux.
STATUETTES en bronze et en marbre de Paros—Grande collection.
JOLIS ÉVENTAILS de mariage.
ARGENTERIE pure, de toute espèce; utile et pour servir d'ornement.
ARTICLES EN PLAQUÉ, des meilleures maisons—aux prix de manufactures.
Il est agent pour la vente des célèbres montres de CHARLES E. JACOT et de THOMAS RUSSELL & SONS.
Il monte les diamants, [illegible] de la bijouterie sur commande.
Et répare avec soin les montres et les pendules. 18 déc—12 f—PP

Grande Réduction de Prix.
ETRENNES, ETRENNES.
Albums, Chromolithographies, Cadres et Vases.
S. T. BLESSING,
24.........Rue de Chartres.........24 (près Canal).
VIENT de recevoir un grand assortiment des articles ci-dessus, comprenant un beau choix d'ALBUMS FRANÇAIS. Il vendra le tout à TRÈS BAS PRIX. Venez et examinez: vous épargnerez votre bourse. 21 déc—1m PP

C. H. ZIMMERMANN & Co,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,
REÇOIVENT, en ce moment, un stock complet de Bracelets "Band", Bracelets chaînes, Broches miniatures, Médaillons émaillés, Médaillons et Boutons cathédrales, [illegible] Argenterie riche en caisses, et Services, Orfèvrerie [illegible] et Christofle, Coutellerie de table, à manches ivoire et nacre.
Ils réparent et émaillent les bijoux et remontent les diamants.
Réparation de montres et de régulateurs.
Tous les employés de la maison parlent le français et tous les articles sont [illegible] garantis. 20oct—3m Mar J.D.

100 tierçons SAINDOUX de choix P & G.
300 caisses CHANDELLES Star P & G.
300 caisses SAVON "extra olive" &c. P & G
300 caisses AMIDON "Refined Pearl".
20 boucauts PLATS-COTES désossés,
A vendre par BERCIER & REINE, 44 et 46, Vieille-Levée.

50 barriques VIN P. C. & CO.,
25 do do pour familles,
50 quarts pipes BURGUNDY PORT,
75 do do SHERRY,
1000 caisses VIN de Bordeaux,
200 do de vieux,
200 do VERMOUTH de TURIN,
200 do FRUITS et CERISES à l'eau-de-vie
200 do SARDINES,
25 do de SANS ARÊTES [illegible]
50 do PETITS POIS,
25 do MOUTARDE Française,
10 pipes COGNAC,
30 barils WHISKEY BOURBON,
20 balles BOUCHONS réguliers,
En débarquement et en magasin,
A vendre par BERCIER & REINE, 44 et 46, Vieille-Levée.

En débarquement du JOSIE, DE CETTE.
250 barriques Vin rouge, [illegible]
40 quarts de pipe "Sherry", [illegible]
10 balles Bouchons pointus et réguliers
150 caisses Eau de Fleurs d'Oranger Warrick Frères, Nice.
Et à vendre par H. VALETON & Co. 27, 29 et 31 Bienville.

C. F. HOLLE & CO.,
Négociants Commissionnaires ET EXPEDITEURS,
— ET —
Marchands de Produits de l'Ouest, Vins et Liqueurs.
—Egalement—
Agents pour la vente de célèbre Lager Beer de Cincinnati.
51.........Rue des Magasins.........51.
Ils font des avances libérales sur les consignations.

INSTITUTION DUREL,
94.........RUE BOURGOGNE.........94
LES Parents des Élèves et les amis de l'Institution sont respectueusement invités à assister aux examens qui auront lieu dans l'ordre suivant:
LUNDI, 19 décembre, de 9 h. A. M. à 1 h. P. M.
MERCREDI, 21 do de 9 h. A. M. à 1 h. P. M.
VENDREDI, 23 do de 9 h. [illegible]

Demande d'emploi.
UN jeune Français, sachant parler et écrire le Français, l'anglais et l'allemand, désire trouver un emploi, [illegible] S'adresser par lettre à A. M., [illegible]

Demande de Domestiques.
ON a besoin de deux bonnes DOMESTIQUES: 1o. Une CUISINIERE, [illegible]; 2o. Une femme blanche [illegible]
S'adresser au No 83, rue de l'Hôpital.

Tirage de Loterie de l'Etat de Louisiane.
POUR LE 21 DECEMBRE—CLASSE [illegible]

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
50	47	72	8	1	39	11	5	56	34	7	30	66	10

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.
Rue St.-Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 21 décembre 1870.
H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

NOEL! NOEL! NOEL!
CHEZ **J. VILLARRUBIA & Co,**
CONFISEURS,
93.........RUE VIEILLE LEVÉE.........93
Cartonnages, Cornets, Poches, Boîtes de Fantaisie, Fondants, Fruits Crystallisés, Bonbons fins, Toute sorte de Chocolat, Boîtes à surprises.
Nougats, Pyramides, Pièces montées, faits sur commande.
Et tout ce qui se rattache à la confiserie.
Reçu directement du Havre.
500,000 Conserves Nos. 3 et 6,
100,000 " Riche.
A vendre au plus bas prix du marché.

MAISON T. MOREAU
127 & 129.........RUE ROYALE.........127 & 129
Coin Toulouse.
OUVERTURE — DE LA — **GRANDE EXPOSITION ANNUELLE,**
LE JEUDI, 15 DÉCEMBRE 1870.
Cette maison, surmontant toutes les [illegible] causées par la guerre en France a réussi à compléter son GRAND ASSORTIMENT ANNUEL d'articles toujours plus beaux et plus variés; en:
JOUETS D'ENFANTS — ET — ARTICLES DE FANTAISIE
Pour CADEAUX DE NOEL et du Jour de l'AN.
Les clients et le public en général sont très respectueusement invités à visiter L'EXPOSITION de tous ces articles, dont les PRIX sont cotés [illegible] DES PLUS MODÉRÉS. 14 déc—au 31.

Le Meilleur Sirop du Monde CONTRE LE RHUME.
Est celui qui est à la fois efficace, agréable et bon marché.
Le SIROP PECTORAL BALSAMIQUE de Ducongé remplit toutes ces conditions. [illegible]
P. E. DUCONGÉ [illegible]

Cadeaux de Jours de Fête
— Au magasin de musique de —
LOUIS GRUNEWALD,
129.........Rue du Canal.........129
PIANOS des meilleures fabriques américaines et européennes, Mélodeons, Accordéons, Violons, Guitares, Flûtes, [illegible] Tabourets de Pianos, Couvertures de Pianos, Cahiers de Musique, etc.
Instruments de Musique de toute espèce pour Cadeaux de Noël et du Premier de l'An.

Baisse! Baisse! encore une Baisse!
Sacrifice Extraordinaire!
Chaussures de Philadelphie, — Bottes [illegible] Baltimore,—Chargement complet du [illegible] Eagle" plus de 40,000 paires de chaussures [illegible]
MAGASIN STE-ANNE ou DRAPEAU ROUGE [illegible]

Banque d'Epargnes de la Nouvelle Orléans.
137.........CANAL.........137
(*Incorporée le* 15 *mars* 1870)
—OFFICIERS—
L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice-président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2d vice-président.
CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président.
SAM. JONES, Jr., trésorier.
—Directeurs—
L. F. Generes, Dr. W. Newton Mercer, George Jonas, Thos. A. Adams, Carl Kohn, Thos. Allen Clarke, Charles J. Leeds, Samuel Jamison. [illegible]

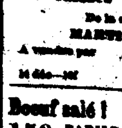
SACRIFICE.
Liquidation pour cause de départ.
F. MEUNIER, rue Royale No 61, offre à vendre, en gros ou en détail, son stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE, [illegible] grand assortiment de Dentelles, Guipures, Chemisettes, Applications, Point d'Alençon, etc. etc. Installations à vendre. [illegible] à louer. 16 déc—1m PP

Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL,
ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé, par la Compagnie des Water-Works, à installer les tuyaux de plomb, les hydrants, les robinets, etc., et à faire toutes les réparations qui s'y rattachent à cette partie. 8 déc—3m PP

G. L. FEVRE,
148.........Rue Royale.........148
IMPORTATEUR
de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS.
Reçoit par chaque steamer D'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, serges anglaises, élastiques, galons, [illegible] pour machine, grand assortiment d'articles de fantaisie pour chaussures de dames.
Plumeaux Français.
Fils à coudre et pour machine, tiges de [illegible] bottines etc., outils de cordonnier.
CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK. 21 août—6m PP

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent"
A VENDRE d'une à dix [illegible] très bon marché par M. PESANT, No 8 rue Carondelet. 9 nov—3m

Tables à Billiard "Phelan's" COMPLÈTES.
A vendre d'une à deux [illegible] à très bon marché par M. PESANT, No 8, rue Carondelet. 9 nov—3m

FUSILS. FUSILS.

Les soussignés ont en magasin, et reçoivent en ce moment, un magnifique assortiment de FUSILS des meilleures fabriques anglaises et françaises, qu'ils offrent à des prix très modérés.
CERMICHEN & POTRIER, encoignure Bienville et Vieille-Levée. 9 déc—3m

100 caisses Vermouth de Turin,
De la célèbre marque de MARTINI, SOLA & Co.
A vendre par BERCIER & REINE, Nos 44 et 46, Vieille-Levée. 16 déc—

Boeuf salé! Bœuf [illegible]
150 BARILS choix de [illegible]
A vendre chez J. B. [illegible] & CO., [illegible]